

APPEL À CONTRIBUTIONS

POUR LE CONGRÈS DE L'APELA LES 17, 18 ET 19 SEPTEMBRE 2015 À L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

PANAFRICANISME, COSMOPOLITISME ET « AFROPOLITANISME » DANS LES LITTÉRATURES AFRICAINES

Coorganisation : CPTC (Université de Bourgogne)/THALIM (Université Sorbonne Nouvelle)/ APELA
Comité d'organisation : Guillaume Bridet, Virginier Brinker, Sarah Burnautzki et Xavier Garnier

Porté par l'universalisme et l'aspiration à une citoyenneté du monde, le cosmopolitisme est un projet philosophique et politique qu'on peut faire remonter à la Grèce antique mais qui prend toute son importance avec la modernité européenne. Son imbrication idéologique avec le projet colonial, qui s'appuie sur la culturalisation et la racialisation de la vision du monde, le mettra face à la contradiction fondamentale qui l'anime d'emblée entre ouverture à l'autre et penchants impérialistes. A bien des égards, l'argument de la *mission civilisatrice* du continent africain, qui sert de légitimation à l'entreprise coloniale, est en effet lié à la matrice cosmopolite. En porte-à-faux avec la modernité européenne (se réclamant de son héritage afin de lutter contre la domination de l'Europe), le panafricanisme a pour objectif d'abolir les divisions des pays colonisés par l'affirmation de l'unité culturelle et politique des peuples africains. Mais le projet panafricain n'hérite-t-il pas aussi de la contradiction du cosmopolitisme, lorsqu'il conserve la représentation culturalisée et racialisée du monde ?

La question du cosmopolitisme et du panafricanisme est un enjeu discret mais persistant des littératures africaines coloniales et postcoloniales, et c'est elle que nous voudrions interroger dans ce colloque. Les écrivains qui ont répondu au long du 20^e siècle, et jusqu'à aujourd'hui, au projet politique panafricain mettent en jeu de nombreuses stratégies culturelles cosmopolitiques. La nation panafricaine est affirmée comme un monde, un « univers » qui dépasse les frontières nationales ou ethniques et incite à décroquer les identités. Tantôt l'engagement panafricain est conçu en termes anti-identitaires fondé, comme chez Frantz Fanon, sur l'action politique, tantôt le décroquement panafricain passe par l'identification d'un commun sous les différences de surface à l'instar de la vision afrocentriste de l'historien Cheikh Anta Diop. Dans un monde post-colonial et globalisé, Edouard Glissant quant à lui réinvente le projet panafricain sous forme d'une poétique de la relation permettant d'aller au delà des identités culturelles territorialisées.

C'est la question des conditions à la fois esthétiques, sociologiques, politiques et philosophiques des manifestations littéraires du cosmopolitisme au sens large en Afrique qui sera mise en discussion dans ce colloque.

Diverses pistes de réflexion et divers objets sont envisageables :

- On pourra analyser la présence d'une dynamique cosmopolitique au sein des textes littéraires qui ont accompagné le projet panafricain depuis le début du 20^e siècle. Il s'agira alors d'examiner dans quelle mesure la littérature engage un décentrement africain du cosmopolitisme européen à l'aide de la perspective transnationale du panafricanisme.
- L'engagement actuel de nombreux écrivains issus du continent africain en faveur d'une « littérature-monde » peut également être mis en rapport avec la généalogie du cosmopolitisme panafricain. Stratégie symbolique dans une lutte de représentation sur le marché des différences culturelles, la revendication d'une énonciation cosmopolite se distingue de l'engagement panafricain inscrit dans le projet politique des luttes anti-

coloniales.

- *A contrario*, il sera possible de s'interroger sur la façon dont s'est parfois opéré le retournement afrocentriste de la rhétorique cosmopolitique à l'intérieur même du mouvement panafricain, comme cela a pu être le cas au sein de mouvements comme la Négritude, le *Black Consciousness Movement* en Afrique du Sud, le *Black Nationalism* américain ou la *Tribu Ka* en France.
- On s'intéressera aussi à l'« afropolitanisme ». Ce mot-valise, inventé en français¹ en 2005 par Achille Mbembe à partir d'une dérivation de l'anglais « cosmopolitanism » met l'accent, non plus sur l'affirmation d'un « monde » africain, mais sur la *circulation des mondes* au sein et à partir du continent africain. L'enjeu politique de la notion est de résister aux pressions indigénistes et afrocentristes qui travaillent les politiques identitaires en Afrique. L'afropolitanisme nomme aussi une manière d'être au monde et un *style de vie* qui, dans sa fluidité, esquivé l'engagement politique frontal au risque de passer pour une posture superficielle, voire purement commerciale.
- On pourra enfin (liste non-limitative), interroger la notion d'« Afropea » apparue au sein de la communauté africaine européenne dans les années 1990. « Lieu immatériel, intérieur où les traditions, les mémoires, les cultures [...] s'épousent », l'Afropea est récemment définie par Léonora Miano comme un « terroir mental que se donnent ceux qui ne peuvent faire valoir la souche française ». ² Ainsi, le projet identitaire afropéen et la pensée panafricaniste ont le transnationalisme en partage. Dans son œuvre, elle propose cependant une réflexion critique à propos de l'afrocentrisme en dénonçant les dangers d'une dialectique identitaire substituant une exclusion par une autre.

Le colloque sera l'occasion d'analyser cette manière d'écrire afropolitaine ou afropéenne au prisme du cosmopolitisme et dans ses convergences et ses divergences avec l'engagement littéraire panafricain.

*

Vos propositions d'articles (de 1000 à 2000 signes maximum) accompagnées de vos coordonnées et de votre affiliation institutionnelle sont à envoyer à Guillaume Bridet (g.bridet@free.fr), Virginie Brinker (virginiebrinker@gmail.com), Sarah Burnautzki (burnautzki@phil.uni-mannheim.de) et Xavier Garnier (xavier.garnier@wanadoo.fr) avant le 31 mai 2014.

Le colloque est ouvert à tout membre de l'APELA à jour de cotisation
(<http://www.apela.fr/apela/devenir-membre/>)

*

Quelques orientations bibliographiques :

Appiah, Anthony, *Ethics in a World of Strangers*, New York, Norton, 2006. [traduction française : *Pour un nouveau cosmopolitisme*, Paris, Odile Jacob, 2008]

Balibar, Étienne : « Toward a diasporic citizen? From internationalism to cosmopolitics », dans Lionnet, Françoise and Shumei Shi (éds.), *Creolization of Theory*, Durham N.C., Duke University Press, 2011, p. 207-225.

Beck, Ulrich, *Der kosmopolitische Blick oder : Krieg ist Frieden*, Suhrkamp, 2004 . [traduction française : *Qu'est-ce que le cosmopolitisme ?*, Paris, Editions Aubier, 2006].

1 Cf. un article de Mbembe paru en décembre 2005, dans 2 journaux, l'un camerounais, l'autre sénégalais, puis repris, et toujours disponible, sur Africultures : <http://www.africultures.com/php/?nav=article&no=4248>

2 Miano, Léonora : *Habiter la frontière*, Paris, L'Arche, 2012, p. 86.

- Cheah, Phenget Bruce Robbins (éds.), *Cosmopolitics : Thinking and feeling beyond the nation*, Minneapolis, Univ. of Minnesota Press, 1998.
- Cressent, Armelle, « Cheikh Anta Diop vu de France : épistémologie d'une police des frontières intellectuelles », dans *Les Historiens africains et la mondialisation/ African Historians and Globalisation*, Actes du 3^e congrès international des historiens africains (Bamako 2001), Paris, Karthala, 2005, p. 329-344.
- De Meyer, Bernard: « L'afropolitanisme en littérature: Le cas de Bessora », dans De Meyer, Bernard, Neil ten Kortenaar (éds), *The Changing Face of African Literature/ Les nouveaux visages de la littérature africaine*, Amsterdam/New York, *Cross/Cultures* n° 104, 2009, p. 153-166.
- Edwards, Brent Hayes, *The practice of diaspora literature, translation, and the rise of Black internationalism*, Cambridge, Mass., Harvard Univ. Press, 2003.
- Fanon, Frantz, *Les Damnés de la Terre*, Paris, Editions Maspéro, 1961.
- Theo D'haen, David Damrosch, Djelal Kadir, *The Routledge Companion to World Literature*, London/New York, Routledge, 2012. [Notamment l'article "World Literature and Cosmopolitanism"].
- Gilroy, Paul, *The Black Atlantic: Modernity and Double Consciousness*, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1993.
- Glissant, Edouard, *Poétique de la Relation. Poétique III*, Paris, Gallimard, 1990.
— *Philosophie de la relation, Poésie en étendue*, Paris, Gallimard, 2009.
- Jules-Rosette, Bennetta, *Black Paris. The African Writer's Landscape*, Champaign, University of Illinois Press, 1998.
- Keaton, Trica Danielle, T. Denean Sharpley-Whiting and Tyler Stovall, (éds.), *Black France / France Noire: The History and Politics of Blackness*, Durham, Duke University Press, 2012.
- Mangeon, Anthony, *La Pensée noire et l'Occident*, Cabris, Sulliver, 2010. [notamment, pour le panafricanisme, le chapitre IX : « Des Lumières noires aux nations unies »]
- Mbembe, Achille and Sarah Nuttal, *Johannesburg. The Elusive Metropolis*, Durham, Duke University Press, 2008.
- Mbembe, Achille, *Sortir de la grande nuit*, Paris, La Découverte. Poche, 2010. [notamment le chap. 6 « Circulation des mondes : l'expérience africaine », p. 203-237].
- Miano, Léonora, *Habiter la frontière*, Paris, L'Arche, 2012.
Politique africaine, n° 100, « Cosmopolis de la ville, de l'Afrique et du monde », 2005/4.
- Thomas, Dominic, *Black France. Colonialism, Immigration, and Transnationalism*, Bloomington & Indianapolis, Indiana University Press, 2007.
- Thomas Dominic and Nicki Hitchcott (éds.), *Francophone Afropean Literatures*, Liverpool: LUP, 2014 (forthcoming)
- Wa Kabwe-Segatti, Désiré K. et Pierre Halen (dir.), *Du nègre bambara au Négropolitain. Les Littératures africaines en contexte transculturel*. Textes réunis par Metz. Centre Ecritures, coll. Littératures des mondes contemporains, série Afriques n° 4, 2009.
- Wawrzinek, Jennifer and J.K.S. Makhokha (éds.), *Negotiating Afropolitanism: Essays on Borders and Spaces in Contemporary African Literature and Folklore*, Amsterdam, Rodopi, 2011.